

L'église, c'est plus que ce que tu crois



1

Vos Églises nationales – au service de la population de toute une région

Au cœur du puzzle de la société



manum / photocase.de

Les yeux grands ouverts d'un nourrisson que l'on vient de baptiser; les rires d'un groupe de jeunes de retour d'un camp de catéchisme; deux mains qui se serrent sur le parvis d'une Eglise après la bénédiction de leur union; la joie d'hommes et de femmes de grand âge qui se retrouvent pour partager un repas et un après-midi: l'Église offre à tous un espace de rencontre et de cohésion sociales.

• À l'Église se côtoient des personnes qui n'auraient sinon aucun contact entre elles; on y apprend la tolérance et la coexistence pacifique. L'Église est souvent la première porte à laquelle on frappe lorsque l'on vient d'ailleurs. Et c'est là que l'on fait ses premiers pas vers l'intégration.

- Nulle part ailleurs qu'à l'Église, l'activité humaine ne résulte autant d'un engagement de chacune et chacun, volontaire et gratuit. Chaque franc perçu au titre de l'impôt ecclésiastique génère une activité bénévole d'une valeur trois fois supérieure.
- Là où on ferme le magasin du village, la poste ou le cabinet du médecin, l'Église reste souvent le «Service public» qui fonctionne encore.
- Les espaces ecclésiaux sont ouverts à tous: familles, groupes, associations, pour des réunions, des célébrations et des fêtes.
- Les Églises nationales sont présentes à tous les niveaux: dans les quartiers ou les villages, avec les paroisses, mais aussi à un niveau régional, cantonal ou encore par un engagement par-delà les frontières, à un échelon planétaire.
- L'Église et ses membres s'inspirent de la démarche du Christ qui est allé à la rencontre de tous les individus. Plus que jamais, ce message garde sa validité et sa modernité.

Les Églises nationales sont un pilier de notre société. Par leur présence et leur action, elles rayonnent dans toutes les couches de la population qui est largement avec elles et derrière elles.



«Je suis amené dans mon travail à parler avec des personnes de diverses cultures et religions. Mon vécu dans une paroisse protestante me permet de mieux dialoguer avec elles.»

Didier Juillerat, directeur du Centre interprofessionnel (CIP), Tramelan

2

Vos Églises nationales – un lieu pour être chrétien

Place à la foi, au doute et aux questions

Quand les cloches d'église sonnent, elles annoncent que des personnes vont se réunir pour se soutenir les unes les autres. Il peut s'agir d'une fête, d'un moment de

recueillement ou simplement d'un temps d'arrêt dans le tourbillon quotidien. Les églises sont bien plus que des bâtiments: elles offrent un espace pour aborder les questions existentielles, particulièrement dans les moments décisifs de la vie.

- Des nouveaux nés y sont baptisés – tout comme des adultes. Des jeunes y entament une nouvelle phase de leur vie lors de la confirmation. Les mariages unissent bien davantage que deux personnes. Et les cérémonies funèbres sont l'occasion de dire adieu.

- L'offre est variée, de la prédication dominicale à la méditation au home en passant par les messes des familles. Lors de catastrophes comme une avalanche, un tsunami ou même la guerre, les églises offrent un lieu pour exprimer la douleur, l'effroi et la compassion.
- Des églises et des chapelles ouvertes ou des croix au carrefour invitent à s'arrêter et à faire une pause ou une prière, à penser à ce qui surpasse nos vies – que nous l'appelions Dieu, le divin ou autrement. Les questions et le doute y ont aussi leur place.



«Quand tout semble évident, trivial et commercial, il est urgent de rappeler qu'une autre logique est possible. C'est le rôle des Eglises de bousculer nos habitudes, de renverser nos certitudes et d'ouvrir de nouvelles pistes de liberté. Nous en avons plus que jamais besoin.»

Cédric Némitz, conseiller municipal, directeur de la formation, de la culture et du sport, Bienne

3

Vos Églises nationales – un engagement social dans le canton

Du côté des plus faibles

Un toit sur la tête dans un refuge de nuit ou un repas chaud grâce aux cuisines de rue – même notre riche Suisse n'échappe pas à cette réalité. Une personne sur dix vit dans la précarité. En y regardant de plus près, on découvre souvent une détresse cachée qui va bien au-delà de la pauvreté économique. Chacun doit pouvoir trouver des gens qui le soutiennent. Les Eglises ne ferment pas les yeux: elles agissent et apportent de l'aide.

- Des professionnels sont disponibles lors de situations de crise: «Care Teams» (cellules d'assistance spirituelle et psychologique), aumônerie d'hôpital ou de prison, accompagnement lors de soins palliatifs.

Les Églises nationales s'engagent pour les personnes en situation de précarité. Leurs prestations s'adressent à tous. Bien des choses se font en coulisses. Ce qui importe, c'est soulager la détresse et combattre l'injustice.





Fotolia.com

- Les Églises s'adressent à la société par des publications comme La Vie protestante, lebulletin.ch ou l'angelus, par des émissions régionales comme TELEGLISE sur TeleBielingue ou encore Dieu sait quoi ou À vue d'esprit à la Radio Télévision Suisse (RTS).

Chrétiens et chrétiennes peuvent vivre leur foi dans les Églises. Elles offrent un espace et des locaux pour les célébrations. Elles nous rappellent la singularité de la vie.



«Il faut se souvenir que, dans le canton de Bern, c'est l'Etat qui mandate les Eglises pour qu'elles apportent une assistance spirituelle aux personnes détenues.»

Philippe Nicolet, Pasteur dans les prisons du canton de Bern

- Les services de consultation des Eglises proposent du soutien lors de problèmes conjugaux, d'endettement, d'addictions, de difficultés spécifiques aux agriculteurs ou aux familles, dans l'aumônerie de l'armée ou pour les groupes d'entraide.
- La pastorale de rue apporte du soutien aux démunis, par exemple les personnes souffrant d'addictions. Elle offre de l'écoute et du conseil ou un coup de pouce financier.
- Les épicerias Caritas, qui permettent aux personnes dans le besoin de faire leurs achats, tout comme «Table couvre-toi» avec ses 101 centres de distribution en Suisse contribuent à limiter le gaspillage alimentaire.
- Les Églises sont à l'origine d'institutions sociales qui deviennent autonomes par la suite. La main tendue, par exemple, permet de sauver des vies grâce à sa permanence téléphonique (au numéro 143) et à l'écoute pour toute personne en difficultés.
- Les Églises soutiennent de nombreux programmes sociaux par des contributions financières, une collaboration ou la mise à disposition de locaux. Elles peuvent souvent agir plus directement ou plus rapidement que l'État et – grâce aux bénévoles – à moindre coût.

Êtes-vous membre de l'une des trois Églises nationales? Dans le canton de Bern, c'est le cas pour sept personnes sur dix. Mais, même à vous qui n'avez aucune appartenance, les Églises nationales ont quelque chose à vous apporter.

Les Églises ne se résument pas à un clocher ni à un bâtiment, au culte ou à la messe du dimanche. Même si ce n'est pas toujours visible, les Églises interviennent dans de nombreux domaines de la vie.

Les Églises offrent un espace pour des rituels religieux et des célébrations où tout un chacun peut se ressourcer et trouver un contrepois à la course effrénée au succès et à l'argent. Depuis le baptême jusqu'à l'enterrement, les Églises nous accompagnent lors des moments-clé de notre existence.

Les Églises offrent aux individus un espace où ils peuvent se poser la question de Dieu et vivre la fascination exercée par la figure de Jésus Christ. Elles sont un lieu de réflexion et d'interrogation sur le sens de la vie.

Les Églises sont une force tranquille. Leurs réflexions, leurs apports mais aussi l'engagement de très nombreux bénévoles actifs en leur sein bénéficient à l'ensemble de la société.

Les Églises nationales ne se résument pas à leurs traditions. Elles se posent des questions sur leur époque et changent. Préserver les acquis et rester capable d'évoluer est un enjeu d'avenir.

À l'automne 2015, le Conseil-exécutif bernois présentera au Parlement un rapport relatif à l'évolution des relations entre les Églises et l'État. Cette collaboration est très importante. Vous aussi, en tant que citoyenne et citoyen, êtes appelés à participer à ce processus, en vous informant, en vous forgeant une conviction et en prenant position.



Foto: Mauro Mellone

Pour vos Églises nationales (de gauche à droite) Christoph Schuler, Église nationale catholique chrétienne du canton de Bern; Andreas Zeller, Église nationale réformée évangélique du canton de Bern; Josef Wäckerle, Église nationale catholique-romaine du canton de Bern

4

Vos Églises nationales – solidaires avec le monde

La solidarité? Sans frontières!

Syrie, Irak, Érythrée, Ukraine... les guerres et autres crises jettent sur les routes des millions de personnes dans le monde. Des fléaux tels que le changement climatique, les tremblements de terre ou la sécheresse génèrent une misère sans fin. Le fossé entre pauvres et riches ne fait que se creuser. Les Églises s'engagent ici et là-bas.



«Pour beaucoup de personnes sur les routes de l'exil quelle qu'en soit la raison, l'Église est cette porte à laquelle on frappe tout naturellement, là où on se sent inconditionnellement accueilli.»

Christianne Vallat, économiste, responsable du lieu de rencontre, avec repas de midi, pour requérants d'asile déboutés et sans-papiers à l'Église Sainte-Marie à Berne

- Mission italienne, repas tamouls ou messes africaines – les personnes venues d'ailleurs vivent aussi leur culture dans leurs propres paroisses au sein de leurs communautés. Les Églises les soutiennent dans un esprit de partenariat.
- Chaque paroisse fait partie de l'Église universelle et du mouvement œcuménique, un réseau mondial qui n'a pas son pareil.
- Trouver un meilleur équilibre entre pays riches et pauvres est une priorité absolue. Avec des mouvements comme Pain pour le prochain, Caritas, Le Département missionnaire ou Être partenaires, la coopération au développement des Églises s'y emploie.
- Plus de 50 millions de personnes dans le monde sont en fuite, dont 90 pourcents dans des pays en développement. Les Églises fournissent de l'aide d'urgence et participent à la reconstruction. En Suisse, elles soutiennent les réfugiés et les sans-papier et offrent de l'aide au retour.
- Pour s'intégrer, il faut des centres d'accueil et d'information, des cours de langue, des points de rencontre dans les quartiers: les Églises proposent tout cela.

5

Vos Églises nationales – actives dans le dialogue interreligieux

La foi qui vous pousse vers l'autre



Photo: Stefan Maurer, Bern

Berne-Ouest, Place de l'Europe: des figures et bannières multicolores égaient la Maison des religions où se croisent hommes et femmes de religions chrétienne, alévie, bahá'í, bouddhiste, hindoue, musulmane, juive ou sikh. Cultures, mais aussi religions et générations différentes expérimentent la compréhension réciproque, la cohabitation et la paix. Les Églises nationales veulent ainsi exprimer que la coexistence est possible, pour que l'angoisse et la peur cèdent la place à la confiance.

- Attentats terroristes, guerres, expulsions de populations: des motivations religieuses sont souvent évoquées. Et pourtant la recherche de la paix et de la justice est ce qui rassemble les grandes religions du monde qui rejettent le fanatisme et la violence. Ne laissons pas les religions être confisquées par de petits groupes extrémistes.
- Notre société est de plus en plus marquée par la pluralité religieuse. Les Églises cherchent le dialogue avec

Les Églises nationales encouragent le dialogue entre les cultures différentes, entre les religions et les visions du monde, les nationalités et les générations ou encore entre spécialistes et scientifiques.



Photo: Stefan Maurer, Bern

Les paroisses intègrent les personnes d'autres cultures. Elles s'engagent pour le respect des droits humain, pour les pays défavorisés et pour la paix dans le monde. Ceux qui se trouvent du mauvais côté de la vie ont besoin de partenaires solides.



«Savoir ce qui est vrai et juste pour tous empêche de voir à quel point le dialogue est important. Les Eglises nationales ont tracé des contours assez larges et offrent un vaste toit. Je m'en réjouis.»

Gerda Hauck, présidente de l'association Maison des religions-dialogue des cultures

Photo: Pia Neuenschwander

celles et ceux qui croient autrement dans une démarche de respect. Cet élan vers l'autre est la force du christianisme.

- Dans les crises et les conflits, tout n'est pas en noir et blanc. Les Églises peuvent se prévaloir de leur expérience dans la médiation.
- La cohabitation entre générations et milieux différents est aussi un défi. Les Églises nationales participent aux débats autour des enjeux liés au vieillissement et au pacte entre les générations.
- Le débat entre religion et science suscite la controverse. Les Églises veulent le dialogue, dans la recherche théologique ou au sein des instances spécialisées. Pour que des idées nouvelles puissent émerger.



imbild – Dominique Plüss Bern, Strasser Architekten

6

Vos Églises nationales – riches de culture

Un espace de créativité

De superbes fresques ornent les murs et les plafonds de nombreuses églises. Du chant grégorien au gospel en passant par les cantates de Bach, la musique et les chorales sont depuis toujours associés aux Églises. L'art a toute sa place dans ces bâtisses au rayonnement et à l'acoustique particulière.

- La musique liturgique vit à travers des œuvres classiques ou contemporaines. De nombreuses compositions spirituelles sont encore créées de nos jours et jouées dans des messes ou des cultes, lors de concerts ou de rencontres musicales.
- Culture et Église se retrouvent régulièrement dans un échange fécond: films, littérature, danse et théâtre, expositions ou performances sont présentés dans des églises ou des centres paroissiaux.
- Les églises accueillent des créations d'enfants ou d'adolescents comme celles d'artistes confirmés.
- Certains bâtiments d'église ont une valeur historique et caractérisent la ville ou le village où ils sont situés. Les Églises nationales consacrent des montants considérables à leur entretien. Elles encouragent l'inventivité architecturale et l'art moderne lors de nouvelles constructions ou de rénovations.
- Les habitants du lieu comme les visiteurs du monde entier y trouvent une atmosphère empreinte de sacralité et un patrimoine d'une grande richesse. Depuis des siècles, les carillons d'église ponctuent notre vie quotidienne. Les sonneries de cloche signalent un événement important: un enterrement, un mariage, une célébration liturgique ou le début d'une nouvelle année.

«L'art aurait-il besoin de la religion, ou la religion aurait-elle besoin de l'art pour convaincre?»

Yves Voirol, artiste peintre, dessinateur et graveur. Créateur de vitraux d'églises, notamment à Moutier (BE) et aux Genevez (JU)

Le christianisme a façonné la culture occidentale. Le comprendre permet de mieux apprécier la musique, l'art et la littérature. Les Églises cultivent les traditions et sont un moteur de la création artistique.

7

Vos Églises nationales – pour la connaissance et la compréhension

La religion n'est pas une affaire privée



Fotolia.com

La société occidentale est de plus en plus marquée par la pluralité religieuse. Et les sujets liés à la religion font souvent la Une de l'actualité, comme le débat sur le port du voile, l'interdiction des minarets ou les violences perpétrées au nom d'une foi. (Ces thèmes sont souvent très éloignés de la manière dont la plupart des fidèles vivent leur religion au quotidien.

Pour mieux comprendre ces enjeux, connaissance de l'autre et dialogue sont indispensables.

- Notre monde est appelé à s'ouvrir à différentes influences et à s'y confronter. Les Églises s'investissent dans l'enseignement religieux et pour la paix religieuse.

- Les Églises abordent les sujets polémiques dans la société et s'engagent pour la résolution de conflits. Elles contribuent ainsi à la compréhension mutuelle et à une coexistence pacifique.
- Par des conférences, des cours, de l'enseignement religieux, des manifestations diverses et des prises de position, les Églises contribuent à une meilleure compréhension de nos cultures et de nos traditions.
- La théologie permet une approche scientifique de la foi. Elle reflète aussi les origines des Églises, leur histoire, leurs pratiques religieuses et leur avenir.
- Depuis la création des universités au 19e siècle, les facultés de théologie forment des professionnels. Cet ancrage étatique va dans le sens d'une religion éclairée plutôt que de réponses doctrinaires.

Vos Églises nationales – en chemin, conscientes de leurs responsabilités historiques

Un message libérateur vieux de 2000 ans

8

Depuis la naissance du Christ, générations après générations, les individus se sont laissés inspirer par son message. L'Église continue de le porter dans le monde entier et aux travers des époques. Elle l'a fait parfois pleinement consciente de cette responsabilité, parfois d'une manière contestable, dans des limites bien trop humaines.

- Dieu accorde à chaque individu une valeur inconditionnelle. Ce fondement de la foi chrétienne a eu une influence marquante sur la définition et la reconnaissance des droits humains.
- La foi chrétienne s'est toujours distinguée par sa capacité à se renouveler en profondeur, Citons François d'Assise et ses compagnons ou encore le mouvement des Anabaptistes, inspiré des premiers chrétiens.



Fotolia.com

L'Évangile mobilise l'individu et l'incite à agir. Les remises en question engendrent idées et responsabilités nouvelles. Savoir se renouveler est un défi constant pour les Églises.



«Un regard a traversé les siècles. Très proche de celui des défunts du Fayoum. Des yeux écarquillés cernés de noir, douloureux dans leur fixité grave. Sur les fresques romanes, ils nous interpellent, pleins d'une interrogation muette devant l'inconséquence coupable du monde, des hommes, de l'église. En attente d'une réponse que nous sommes toujours incapables de donner. Qu'il est difficile d'affronter l'acuité de ce regard sans baisser piteusement la tête.»

Claudine Houriet, écrivain, Tramelan

En plus des écoles, des universités et des médias, l'enseignement religieux par les Églises est indispensable pour une société éclairée. Foi et pensée vont de pair.



«Les Églises chrétiennes s'investissent sans relâche pour une société multiculturelle. Elles nous aident à être identifiés par l'opinion comme une force constructive.»

Mustafa Memeti, imam et directeur de l'Association musulmane de Berne

Foto: Pia Neuenschwander

- De nombreux abus ont été commis au nom du christianisme pour justifier les croisades, les guerres, les conquêtes ou l'exploitation.
- Les Églises ont souvent eu une attitude discriminatoire envers les autres religions, les personnes d'une autre couleur de peau, les femmes ou certains choix de vie. Elles ont souvent trahi leur message fondamental.
- Reconnaître ses fautes ouvre la voie au renouveau. Les Églises s'engagent par exemple aujourd'hui très activement pour la coopération au développement et le commerce équitable.

Vos Églises nationales – engagées pour les valeurs humaines

9

Une voix dans la vie publique

Une société démocratique se fonde sur des valeurs communes – respect mutuel, civisme, droits humains – et sur un engagement pour la justice, la paix et la sauvegarde de la Création. Les Églises défendent des valeurs fondamentales qui vont bien au-delà de la foi.

- Les communautés religieuses et les Églises participent à la vie publique à travers leur travail axé sur des valeurs de solidarité.
- Le christianisme vivant met en avant des valeurs éthiques et contribue à les développer.
- Les Églises se sont engagées pour l'égalité entre femmes et hommes. Dès 1908, certaines paroisses du canton de Berne introduisaient le droit de vote pour les femmes.
- Les Églises prennent part – avec des spécialistes – aux débats sociaux et éthiques d'aujourd'hui, comme les questions sur le début et la fin de vie et les limites de l'intervention humaine.
- Les Églises ont des choses importantes à dire sur de nombreux sujets de la vie civile: coûts de la santé, fin de vie, recherche sur les cellules souches, mères porteuses, égalité salariale, préservation du dimanche ou éthique dans le domaine animal.
- De nombreuses paroisses se préoccupent de questions environnementales. Elles sont soutenues par oeuv'Église et environnement, une association reconnue par les Églises comme organe consultatif pour les questions d'environnement et de respect de la Création.

Les Églises nationales jouent se veulent un interlocuteur indépendant et sont libres d'afficher leur position. Elles défendent les exclus, dénoncent des situations d'exploitation et s'engagent pour la justice et l'humanité.

Saviez-vous que ...?

- ... dans la région de Berne, entre 15 000 et 20 000 personnes assistent tous les dimanches à un office religieux, catholique-romain, catholique chrétien ou réformé?
- ... chaque année, les fidèles des Églises réformées font don de près de trois millions de francs dans le cadre des collectes?
- ... la superficie des domaines agricoles appartenant à l'Église qui ont été étatisés en 1804 correspondent à peu près à la superficie de la commune de Romont dans le Jura bernois, soit 630 à 700 hectares de terres, le plus souvent situées au centre des villages.
- ... la plupart des terres, cures et bâtiments ont été depuis revendus? Aujourd'hui encore, les caisses de l'État continuent de percevoir les revenus des loyers et les droits de superficie des anciens biens ecclésiastiques.

Un service public pour tous

Les paroisses sont organisées en collectivités publiques, constituées de citoyennes et de citoyens et dotées de structures démocratiques. Les prestations fournies par les paroisses relèvent donc du service public. Contribuer à la paix religieuse et à la cohésion sociale est au cœur de leur mission.

Église et État, chacun est gagnant avec les relations étroites existant aujourd'hui. Une Église nationale garantit que la religion n'est pas détournée par des groupes extrémistes. L'État profite de l'action des Églises en faveur de la collectivité.

- Toute paroisse reconnaît à ses membres un droit de décision. Même la quotité de l'impôt ecclésiastique fait l'objet d'une décision démocratique.
- Dans le canton de Berne, les liens entre l'État et les Églises résultent d'une longue évolution historique. Avec le recul, on constate que partenariat est profitable pour tous. Il doit – c'est certain – être régulièrement évalué.
- L'action des Églises nationales en faveur de la société est bien supérieure aux moyens que le canton leur alloue.
- Vis-à-vis de l'État, les Églises se veulent un interlocuteur attentif, critique et indépendant.

- Le financement par le biais de l'impôt ecclésiastique est garant de l'indépendance et du rôle des Églises nationales vis-à-vis des partis politiques et d'autres donateurs.



wifo / photocase.de

Les relations entre l'Église et l'État

De l'Église d'État à une relation de partenariat

A la fin du Moyen-Âge, un mouvement de fond demandant une réforme de l'Église s'affirme. En terre bernoise, les autorités soutiennent cette aspiration au changement. En 1528, elles convoquent la Dispute de Berne, un vaste débat théologique de trois semaines. Et elles édictent un mandat de réformation: l'État de Berne adopte la foi nouvelle. Le gouvernement bernois reprend les compétences qui relevaient des évêchés catholiques-romains et étend ainsi ses prérogatives. L'Église devient une Église d'État.

Durant la République helvétique (1798–1803), il y eut des tentatives de desserrer quelque peu les liens étroits entre l'Église et l'État. Il fallut attendre la loi sur les Églises de 1874 pour que les Églises deviennent des Églises nationales dotées de la personnalité juridique. La loi sur les Églises nationales bernoises de 1945, actuellement en vigueur, leur a apporté une autonomie supplémentaire. Les Églises sont devenues des partenaires de l'État.

La rétribution par le canton des ecclésiastiques résulte de ces liens étroits entre l'Église et l'État:

- Durant la réformation, l'État s'est approprié les biens des monastères après leur suppression sans accorder de dédommagement. Ce patrimoine lui a assuré une base financière solide pendant des siècles.
- En 1804, l'État reprit les biens de l'Église en sa possession. Il s'agissait de fondations liées aux paroisses, qui permettaient de rétribuer les ecclésiastiques. Outre les bâtiments, comme les cures et les maisons de prébendes, ces fondations administraient également de nombreux droits de redevances et des terres agricoles. La valeur de ces biens s'élèverait aujourd'hui à plusieurs milliards de francs. En compensation, le canton s'est engagé à prendre en charge les salaires des ecclésiastiques.
- Lorsqu'en 1815, suite à une décision du Congrès de Vienne, le Jura fut attribué à Berne, le canton dut s'engager au nom du droit international à traiter sur un pied d'égalité l'Église catholique et l'Église protestante.

L'étroitesse des liens entre les Églises et l'État est depuis toujours une caractéristique du canton de Berne. Églises et État se conçoivent comme des partenaires, indépendants l'un de l'autre mais œuvrant dans un esprit d'apport réciproque.